



**Genre**

Documentaire  
d'archives

**Adapté pour  
les niveaux**

À partir de la 2<sup>de</sup>

**Disciplines  
concernées**

Histoire · Espagnol

# La Tragédie des Brigades internationales

Précis, complet, documenté, avec un sens du récit et une clarté du propos : le documentaire de Patrick Rotman est un film de référence pour comprendre la guerre d'Espagne et particulièrement l'engagement des Brigades internationales.

**P**endant la guerre d'Espagne (1936-1939), des volontaires sont venus du monde entier pour défendre la République menacée par le putsch de Franco : ouvriers parisiens, dockers new-yorkais, mineurs polonais, antifascistes allemands, communistes italiens, militants tchèques, en tout 35 000 combattants issus de cinquante pays ont combattu sur tous les fronts de la guerre. Ce film raconte l'histoire des Brigades internationales qui se confond avec celle de la guerre d'Espagne : la guerre civile, les événements militaires, les affrontements dans le camp républicain, la révolution sociale, l'internationalisation du conflit, les raisons de la défaite, l'engagement des intellectuels et artistes comme André Malraux, Ernest Hemingway, Robert Capa, Dos Passos ou l'écrivain allemand Gustav Regler. Des images rares, voire inédites dans une

quinzaine de pays, retracent, de l'enthousiasme à la désillusion, l'épopée tragique des volontaires internationaux venus mêler leur destin à celui du peuple espagnol, dans l'éclatante lumière de l'héroïsme fraternel et la pénombre des crimes et des liquidations. Ce documentaire de Patrick Rotman est une excellente synthèse historique, riche de nombreuses références comme autant de pistes à développer avec les élèves. Ce dossier renverra régulièrement à deux autres Ciné-Dossiers dont la thématique est jumelle. D'abord celui sur **Land and Freedom** de Ken Loach autour de la guerre d'Espagne et son traitement fictionnel, puis celui sur la série documentaire **Les Aventuriers de l'art moderne** qui aborde la question de l'engagement artistique dans l'entre-deux guerres, notamment au sein des Brigades internationales. ¶



Un film de **Patrick Rotman**

France · 2016 · 1h40

**Pendant la guerre d'Espagne, de 1936 à 1939, des volontaires affluent du monde entier pour défendre la jeune République, menacée par le putsch de Franco, lui-même soutenu rapidement par l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste. Quelques 35 000 hommes, venus d'une cinquantaine de pays, vont combattre, souvent en première ligne, dans des batailles de plus en plus désespérées. Ils répondent à l'appel lancé sous l'égide de Moscou par l'Internationale communiste, alors que les démocraties occidentales ont décidé de ne pas intervenir...**

Réalisateur Patrick Rotman

Producteur Michel Rotman

## Les Brigades internationales au secours de la République espagnole



Ernest Hemingway sur le front espagnol, et les syndicalistes de l'UGT et de la CNT prenant les armes.

En 1936, l'Europe est marquée par de fortes tensions politiques, minée par la montée du fascisme en Italie et en Allemagne. Face à ces régimes, l'attention est grande autour du régime communiste porté par Staline en URSS. En France, le Front Populaire a remporté les élections de 1936. En Espagne, les élections de février 1936 sont également gagnées par un Front Populaire réunissant le PCE, le PSOE et les partis républicains de gauche. En réaction au résultat des urnes, un soulèvement militaire au Maroc marque le début d'un putsch mené par le général Franco.

Lorsque les premiers affrontements éclatent en juillet 1936, des étrangers s'engagent dans cette lutte armée pour la défense de la République espagnole, symbolisant à leurs yeux la lutte de la démocratie contre le fascisme au niveau européen. Avant l'arrivée de volontaires de différents pays, ce sont d'abord les immigrés (ayant fui pour certains les fascismes italien et allemand) présents en Espagne qui rejoignent le mouvement républicain.

C'est en septembre 1936 que les Brigades internationales sont officiellement créées par décision du Présidium du Komintern, leur base est installée à Albacete. Au total, ces Brigades regrouperont 35 000 combattants volontaires sur toute la durée du conflit, venus de plus de 50 pays (on y compte plus de 10 000 Français). On y trouve des combattants aux profils divers : différentes nationalités, différentes idéologies. En revanche, ce sont majoritairement des hommes. Si on trouve quelques femmes, elles œuvrent dans les services sanitaires ou comme traductrices car la création des Brigades coïncide avec la mise sur pied de l'Armée populaire qui ordonne l'éviction des femmes (les *milicianas*) du front.

Le rôle des Brigades internationales dans les affrontements est important. Dès leur constitution, elles sont chargées de la défense de Madrid face aux assauts franquistes en novembre 1936. Pendant la guerre, ces troupes seront régulièrement employées comme force de choc, ce qui entraîne de lourdes

pertes. Mais il faut dire que les Brigades possèdent des qualités que les combattants espagnols n'ont pas. Elles sont mieux équipées, plus organisées et plus disciplinées que l'armée républicaine. Ce qui pousse les dirigeants républicains à les mobiliser constamment, pour affronter les troupes franquistes puis pour tenir tête aux Italiens notamment lors de la bataille de Guadalajara. Comme le rappelle Mercedes Yusta dans son texte « Les Brigades internationales arrivent ! » (*L'Histoire* n°427 p.54), il faut étudier le rôle militaire de ces Brigades mais aussi appréhender le symbole politique qu'elles représentent, incarnant l'engagement du monde antifasciste au côté de la République. L'argument est retourné par la propagande nationaliste, qui fait de la présence des Brigades une preuve criante de l'interventionnisme des puissances étrangères dans le conflit. Argument hypocrite quand on sait l'implication d'Hitler et de Mussolini en faveur du camp de Franco. Mais cette critique fait peur aux dirigeants républicains qui cherchent l'appui des démocraties occidentales, ce qui explique pourquoi, en octobre 1938, le Premier ministre Juan Negrín, renvoie les Brigades internationales pour ainsi présenter le conflit espagnol aux yeux du monde comme le combat pour l'indépendance de l'Espagne contre l'invasion indirecte de l'Italie et de l'Allemagne. Malheureusement, dans un contexte européen marqué par la conférence de Munich et l'abandon de la Tchécoslovaquie, la manœuvre échoue.

Malgré cet échec, les Brigades internationales sont passées à la postérité en tant qu'incarnation d'un combat romantique et idéaliste. Cette représentation a été fortement alimentée par la présence, minoritaire, de quelques écrivains et intellectuels dans leurs rangs, et par leurs romans tels que celui d'Hemingway *Pour qui sonne le glas* [1h02'52], ou *L'Espoir* de Malraux. L'image qui subsistera des brigadistes est celle de derniers représentants d'une utopie communiste en train de sombrer dans la nuit stalinienne, des héros de la lutte antifasciste, premiers engagés dans cet épisode préfigurant la Seconde Guerre mondiale.

## Regarder au-delà de la légende...

ENTRETIEN AVEC PATRICK ROTMAN, RÉALISATEUR, HISTORIEN ET JOURNALISTE.



Travail sur les supports, les photos, les archives : le célèbre cliché de Robert Capa.

### Quel est l'origine de votre documentaire *La Tragédie des Brigades internationales* ?

Cela fait des années que je voulais faire un film sur les Brigades internationales, raconter la vraie histoire de ces combattants du monde entier venus mêler leur destin à celui du peuple espagnol. En première ligne de bout en bout, les brigadistes ont été sur tous les fronts de la guerre, de toutes les offensives. Ils ont payé un lourd tribut. Aujourd'hui, cette épopée de 35000 combattants venus de cinquante pays pour combattre le fascisme résonne comme la chanson de geste de la liberté contre la barbarie. Les Brigades ont marqué l'imaginaire du XX<sup>e</sup> siècle. Ce qui m'intéressait était justement de regarder au-delà de la légende et d'aller voir derrière les apparences, la mythologie. Il s'agissait donc pour moi de raconter dans toute sa complexité la guerre d'Espagne à travers l'histoire des Brigades internationales.



Cette approche permettait d'appréhender tous les aspects de cette guerre protéiforme. Très vite, j'ai eu l'idée et le désir de raconter des destins dans cette guerre.

**La Tragédie des Brigades Internationales** est un récit qui allie sans cesse les événements de la « grande » histoire aux destins individuels de personnages, pris dans la tourmente.

### Comment s'organise le travail d'écriture sur un documentaire composé d'archives ?

En fait, dans ma méthode de travail, j'avance exactement en même temps sur deux plans. L'écriture et le visionnage d'archives. J'écris une première trame, ce qui implique la lecture d'au moins une dizaine de livres d'histoire, (pour les BI, plusieurs milliers de pages annotées) jusqu'à arriver à rédiger 40 ou 50 pages. Mais en même temps, et tout de suite, je commence à regarder les images d'archives. Pour moi, il est absolument inconcevable de se dire : je vais écrire un texte, je vais mettre des images dessus, ou l'inverse, avoir les images et coller un texte dessus. Ce travail est totalement interactif, en permanence, du début jusqu'à la fin. Et donc, en regardant les images, évidemment je tombe sur des faits que je n'ai pas vus ou pas trouvés dans les bouquins, et qui me donnent des idées. Et inversement, dans tel ou tel livre, je tombe sur une histoire, une anecdote, et je me dis : tiens, peut-être là, il y a des images de ça que je peux

faire rechercher. Ce travail d'écriture et de visionnage d'archives est absolument complémentaire. Pour moi, faire un documentaire historique, c'est cette alchimie permanente entre le fond et la forme, cette interaction entre l'écriture du texte et la recherche d'images. Je réécrit tout le temps le texte, en fonction des images jusqu'à la fin du montage.

### Pouvez-vous décrire le travail que vous avez effectué sur les archives et leur montage ?

La documentaliste Marie-Hélène Barbès a effectué une recherche immense auprès de dizaines de sources dans une vingtaine de pays. Elle a eu beaucoup de difficultés à identifier les sources, à trouver les images. C'était une véritable chasse au trésor. Au total, elle a réuni plusieurs dizaines d'heures d'archives. J'ai passé des mois à visionner ces images d'archives, l'essentiel était de m'immerger dans les images. La sélection que je fais des images, répond à plusieurs critères : évidemment, l'intérêt historique, le côté inédit, ou rare. Mais je suis très attentif à la beauté des images. Parce que faire un film documentaire, c'est faire un film qui est aussi un spectacle où l'esthétique est importante. La grande difficulté était de parvenir à localiser les images et à les dater. (Où ça se passe et quand ?). Au cours de ce visionnage, on est tombé sur des perles : Robert Capa en train de photographier à Barcelone, sa compagne Gera Taro en plein travail, des images d'Hemingway sur le front, ou encore des archives du pont aérien qui ont permis à Franco de faire passer ses troupes du Maroc en Espagne. Pour le montage, j'ai travaillé avec Yvan Gaillard qui est très rigoureux et méthodique. Nous passons des mois en salle de montage dans ce travail de maquette très précis où tout doit s'emboîter comme dans un puzzle, sans jamais perdre de vue l'ensemble (Qu'est-ce qu'on raconte, comment on le raconte). On a utilisé largement les fonds de photos qui parfois s'articulaient avec les images (même lieu, même instant) ce qui permet par exemple de passer d'une photo de Capa à l'image d'archive correspondante.

## La dimension internationale du conflit. La guerre d'Espagne est-elle une guerre européenne ? Qui est intervenu, qui ne l'est pas ?

Suite à la répression des Asturies en 1934, au cours de laquelle, déjà les troupes du général Franco avaient réprimé dans le sang une insurrection populaire des socialistes et anarchistes, l'image d'une Espagne antifasciste était déjà très présente. Elle en devint le symbole en 1936 et entraîna ainsi l'engagement de 35 000 volontaires au sein des Brigades internationales. Et si les gouvernements des démocraties voisines ont préféré ne pas s'engager, de nombreux comités de soutien se sont formés. Mais c'est en réalité bien plus du côté des

rebelle nationaliste que l'aide internationale fut importante, bien que le camp républicain ait pu bénéficier d'un soutien de l'URSS.

Le camp franquiste pour sa part a intégré dans ses rangs des dizaines de milliers de soldats issus des régimes autoritaires voisins. Ainsi, 19 000 Allemands (et notamment la Légion Condor) envoyés par Hitler, 73 000 Italiens envoyés par Mussolini et 10 000 Portugais envoyés par Salazar vinrent en renfort de Franco (cf. « Une guerre européenne », *L'Histoire*

n°427 p.53). La Guerre d'Espagne ne fut donc pas qu'une guerre civile.

Arrivée des premiers navires soviétiques et de l'aide matérielle en septembre 1936.



## Qui sont les intellectuels engagés dans le conflit ?

Dans le documentaire de Patrick Rotman, nombreux sont les intellectuels ayant participé au combat ou écrit depuis le front, parfois avec les Brigades internationales. André Malraux, Saint-Exupéry, Robert Capa & Gerda Taro, Willy Brandt, Georges Orwell, Henri Cartier-Bresson, Ernest Hemingway, Mikhaïl Koltsov, John Dos Passos, Joris Ivens : tous ces grands noms des arts, des lettres et de la photographie sont passés sur le front et leur engagement

peut faire l'objet d'un travail par les élèves. À ces figures, il faut ajouter celles qui ont participé au deuxième Congrès des écrivains pour la culture en 1937 : Louis Aragon, Tristan Tzara, Julien Benda, Ilya Ehrenbourg, Bertolt Brecht, Anna Seghers, W.H. Auden... (Le premier Congrès eut lieu en 1935 à Paris, il est décrit dans l'épisode 5 des *Aventuriers de l'art moderne*, objet d'un autre Ciné-dossier). Organisé conjointement par le ministère de

l'Instruction publique et des Beaux-Arts du gouvernement républicain et par l'Alliance des intellectuels pour la défense de la culture, il s'est déroulé à Valence et également à Madrid, Barcelone et Paris. Ce Congrès, résolument antifasciste, a constitué l'acte de propagande le plus spectaculaire organisé par le gouvernement républicain pendant la guerre civile espagnole et a eu un grand impact médiatique à l'échelle internationale.

## D'où vient « ¡No pasarán! », le mot d'ordre de toutes les luttes ?



Banderole « ¡No pasarán! » à Madrid.

L'expression antifasciste « ¡No pasarán! » est née au début de la guerre d'Espagne. Elle est tirée d'un discours de Dolores Ibárruri, républicaine célèbre pour ses

prises de paroles enflammées. Surnommée *la Pasionaria*, elle est devenue un mythe en raison de son talent oratoire et des contacts sur le terrain qu'elle

avait avec les combattants. Voici un extrait du discours qu'elle a prononcé le 19 juillet 1936 au balcon du ministère de l'Intérieur à Madrid : « Face au soulèvement militaire fasciste, tous debout ! Défendons la république ! [...] Le parti communiste vous appelle au combat. Il appelle tout spécialement les ouvriers, les paysans, les intellectuels à occuper un poste de combat pour écraser définitivement les ennemis de la république et des libertés populaires. Vive le Front Populaire ! Vive l'union de tous les antifascistes ! Vive la république du peuple ! Les fascistes ne passeront pas ! Ils ne passeront pas ! » (Extrait *L'Histoire*, n°427, p. 51)

## André Malraux en Espagne : aviateur, romancier et homme politique.

Depuis la France, la figure du héros de la guerre d'Espagne c'est surtout André Malraux. Son engagement dans la guerre d'Espagne est à la fois militaire, politique et artistique. Il a rapidement pris conscience de la faiblesse principale des forces républicaines espagnoles : le manque d'aviation. C'est pourquoi il crée en juillet 1936, une escadrille nommée España au sein de laquelle il repousse les offensives nationalistes contre Madrid. L'escadrille changera de nom pour s'appeler « escadrille Malraux » et effectuera ses dernières sorties en février 1937. Le changement de nom est significatif de la personification de l'engagement de Malraux qui n'hésite pas à prendre la pose et à se montrer dans ce conflit où il a néanmoins joué un rôle véritable. Récoltant des fonds aux États-Unis, il prit ensuite le parti des communistes, au nom de l'efficacité et de la discipline. La période de la guerre d'Espagne sera aussi pour lui source d'inspiration puisqu'il en tirera un livre *L'Espoir* et un film *L'Espoir, Sierra de Teruel* tourné sur la même période.

Malraux dans le film : [5'10], [25'15], [37'38], [47'12], [1h13'40], [1h27'02], [1h39'22].



## Le photojournalisme : Capa photographe de la guerre et de l'histoire.

Le traitement des négatifs, le montage fondu entre les photos de Capa et les archives filmées donnent une véracité et une force esthétique au film de Patrick Rotman. Car la guerre d'Espagne, c'est aussi l'avènement des photo reporters, au premier rang desquels Robert Capa. Une de ses photos les plus célèbres date de la guerre civile espagnole : celle d'un républicain en pleine chute fauché par une balle. De nombreux débats ont entouré cette photo, à la frontière entre document et icône.

Robert Capa est né sous le nom d'Andrei Friedmann en 1913, dans une famille de la bourgeoisie juive de Budapest. Des frasques politiques adolescentes l'obligent à l'exil à 17 ans. Il atterrit alors à Berlin, où il apprend les rudiments du métier de photographe. Son premier reportage est publié en 1932, il couvre le meeting de Trotski à Copenhague. Mais son élan est coupé par l'arrivée au pouvoir d'Hitler, qui contraint le jeune homme à quitter l'Allemagne. Il s'installe donc à Paris et se réfugie dans les cafés, cœurs battants de l'avant-garde. Il y rencontre Chim, Henri Cartier-Bresson et Gerta Pohorylle, qui deviendra Gerda Taro et sa compagne. Alors que les années 30 marquent l'âge d'or de la photographie, et qu'André Friedmann a du mal à trouver des commandes, Gerda Taro lui invente ce personnage alter ego et pseudonyme d'un célèbre photographe américain fictif : Robert Capa. C'est une telle réussite que désormais on ne le connaîtra plus que sous ce nom-là. C'est ainsi que Capa et Taro partent pour l'Espagne en août 1936. Le couple arrive à Barcelone dans l'effervescence révolutionnaire du premier été de la guerre civile. De là, ils rejoignent le front à Madrid, puis descendent vers Cordoue. Une année durant, ils couvrent le conflit et toutes ses batailles pour les plus grands magazines. Le climat n'est pas au beau fixe entre les deux amants :

ils se croisent, échangent leurs appareils, se séparent, se retrouvent. Mais en juillet 1937, ils sont séparés pour de bon : Gerda Taro meurt écrasée par un char dans la bataille de Brunete, Capa ne s'en remettra jamais. Mais il continue son œuvre de photographe de l'histoire mondiale : début 1938, il part en Chine pour photographier la lutte nationaliste face à l'invasion japonaise. Puis il revient en Espagne, pour accompagner l'agonie de la République. Ce seront ensuite sa couverture du Second conflit mondial et notamment ses photos du débarquement qui feront sa renommée. Il décèdera en Indochine en 1954, encore et toujours au plus près de son sujet.

Robert Capa et Gerda Taro dans le film : [11'45], [17'30 - avec la célèbre photo de Capa du combattant républicain] [41'50], [49'28], [1h02'30], [1h04'38], [1h14'48], [1h16'20], [1h29'38], [1h32'10], [1h39'40].



André Malraux, Robert Capa et Gerda Taro sont également des personnages importants de l'épisode 5 « Libertad ! » de la série documentaire *Les Aventuriers de l'art moderne*, à laquelle nous avons consacré un autre Ciné-dossier. Vous y trouverez un encadré exclusivement dédié à la photographe, Gerda Taro, décédée pendant le conflit espagnol.

# Les dates clés de la guerre d'Espagne

## Une chronologie du conflit au prisme des batailles et une cartographie des fronts.

### 1936

#### · Février : [00'00]

Le Front Populaire remporte les élections législatives.

#### · 17-18 juillet : [01'52]

A l'appel du général Franco, soulèvement de garnisons de l'armée. Une véritable insurrection populaire répond au coup de force des troupes rebelles. Au soir du 20 juillet, un tiers du territoire espagnol est sous domination franquiste.

#### · Juillet Août : [06'00]

La sédition militaire précipite la Révolution. L'État se décompose en quelques jours. Dans un désordre absolu, débute une période de terreur rouge. La terreur blanche répond à la terreur rouge. Début août, à Londres, un pacte de non-intervention est décidé entre les principales puissances européennes. Hitler et Mussolini de leur côté, apportent un soutien décisif à Franco.

#### · Septembre Octobre : [26'48]

L'URSS décide d'aider la République espagnole en lui fournissant matériel militaire et instructeurs. Sur l'ensemble de la guerre civile, 650 avions, 347 chars et 20 000 mitrailleuses sont fournis par l'Union soviétique. En échange, le gouvernement espagnol livre à Moscou l'or de la Banque d'Espagne. Les premiers groupes de brigadistes internationaux arrivent début octobre.

#### · Novembre : [31'30]

Début de la bataille de Madrid.

#### · Décembre : [43'34]

Devant la résistance acharnée de Madrid, Franco renonce à prendre la capitale par une offensive frontale.

### 1937

#### · Février : Bataille de Jarama [50'00]

Franco n'a pas pu prendre Madrid mais l'encercler pour l'isoler de ses bases de ravitaillement. Le 6 février, il lance sur un front de 18km une attaque en tenaille au sud-est de Madrid à travers la rivière Jarama pour la route de Valence à Madrid. Les franquistes disposent de

40 000 hommes et d'une centaine de blindés. Le front finit par se stabiliser. Les deux camps ont subi des pertes considérables autour de 10 000 hommes chacun.

#### · Mars : Bataille de Guadalajara [56'20]

Le 8 mars, 35 000 soldats italiens attaquent avec une division blindée et foncent à travers les lignes républicaines. Les Républicains brisent l'offensive italienne et contre-attaquent. La victoire de Guadalajara à laquelle les Brigades internationales ont largement contribué redonne espoir au camp républicain.

#### · Avril : [59'36]

Le 25 avril, quarante-trois avions de la Légion Condor bombardent une petite ville basque de 7000 habitants, Guernica. 1654 morts et 800 blessés.

#### · Mai : [1h07'30]

Le 3 mai, des gardes d'assaut tentent de reprendre, place de la Catalogne, le contrôle du Central Téléphonique de Barcelone gardé depuis juillet 1936 par les miliciens anarchistes. Cette attaque met le feu aux poudres dans le camp républicain. En quelques heures, la ville se couvre de barricades. Les affrontements de Barcelone s'achèvent par la victoire totale des communistes sur les autres courants du camp républicain.

#### · Juin : Chute de Bilbao [1h05'45]

#### · Juillet : Bataille de Brunete [1h15'15]

L'état-major républicain déclenche le 6 juillet, l'offensive la plus importante depuis le début de la guerre. L'objectif a été choisi par les conseillers soviétiques : c'est Brunete, un village à vingt kilomètres à l'ouest de Madrid. 70 000 hommes participent à l'opération. Cinq Brigades internationales se voient attribuer le rôle clef dans cette bataille qui doit desserrer l'étau autour de la capitale. La grande offensive de la République sur Brunete s'achève par un revers majeur, la destruction des meilleures troupes. 23 000 combattants républicains y laissent leur vie.

### 1938

#### · Janvier Février : Bataille de Teruel [1h20'10]

Le 8 janvier, la garnison franquiste capitule. Mais Franco ordonne de ramener des troupes fraîches et lance la contre-attaque. 75 000 soldats nationalistes partent à l'assaut des positions républicaines. Teruel est reprise par les franquistes en février.

#### · Mars : Offensive nationaliste en Aragon [1h25'02]

Le 9 mars, 150 000 soldats nationalistes appuyés par 200 chars, 600 avions, 700 canons attaquent sur 100km de front une armée républicaine à bout de forces. Le front est rompu. L'offensive nationaliste progresse de manière spectaculaire et atteint la Méditerranée. Ce qui reste du territoire républicain est coupé en deux.

#### · Juillet Novembre : Bataille de l'Èbre [1h27'20]

À l'aube du 25 juillet 1938, les troupes républicaines commencent à traverser l'Èbre. Au bout d'une semaine, le 1<sup>er</sup> août, l'offensive est brisée. Après 100 jours de combats terribles, les troupes républicaines pilonnées par plus de 300 avions, repassent l'Èbre. Les survivants retrouvent leurs positions de départ. 70 000 Républicains ont été mis hors de combat, 60 000 du côté nationaliste.

#### · Octobre : Retrait des Brigades internationales [1h30'42]

Le 28 octobre 1938, c'est la Despedida, le défilé des adieux. Deux ans presque jour pour jour après leur arrivée triomphale, les Brigades internationales défilent sur l'avenue Diagonal en plein cœur de Barcelone.

### 1939

#### · Janvier : Chute de Barcelone [1h35'24]

Le 26 janvier 1939, les troupes de Franco entrent dans Barcelone. Les restes de l'armée républicaine franchissent la frontière française et rendent les armes. 500 000 Espagnols fuient vers la France en un interminable cortège de réfugiés. La guerre d'Espagne est finie.



Carte des guerres d'Espagne. © L'Histoire n°427, septembre 2016.

## Étudier la carte

1. Décrivez le découpage géographique de l'Espagne entre les forces franquistes et les forces républicaines.
2. Quelles sont les quatre grandes étapes du soulèvement des troupes franquistes? (1/L'insurrection de juillet 1936, limitée au nord du pays. 2/La victoire de Guadalajara en mars 1937 qui leur permet de descendre jusqu'en Andalousie. 3/L'offensive décisive de novembre 1938 en Catalogne. 4/L'écrasement total de l'adversaire en mars 1939 avec la prise de Madrid.)
3. Quelles informations supplémentaires apporte cette carte par rapport au contenu du documentaire, notamment sur les mouvements de population d'après-guerre ?

## Des références pour aller plus loin

### Bibliographie

#### Les romans

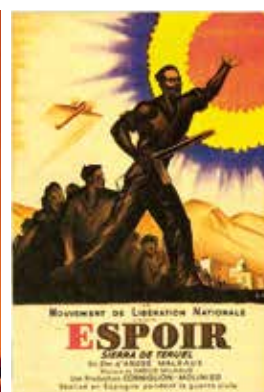
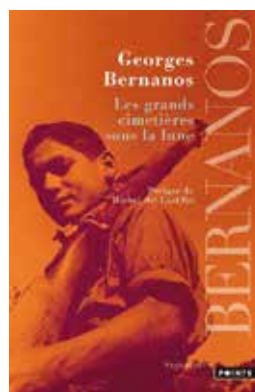
· **Ernest Hemingway**, *Pour qui sonne le glas*, Folio, 2017 [1940]. Un jeune professeur américain, Robert Jordan, engagé dans les Brigades internationales, est envoyé en Castille pour faire sauter un pont. Publié en 1940, ce livre à mi-chemin entre récit de guerre et romance, a été adapté au cinéma avec Gary Cooper et Ingrid Bergman.

· **André Malraux**, *L'Espoir*, Folio Plus, 1996 [1937]. Avec un dossier réalisé par Gilbert Soubigou. Le livre de Malraux écrit sur la base de son expérience de la guerre d'Espagne.

« *Malraux a compris que, pour un romancier, la guerre d'Espagne renouvelle le problème toujours crucial de la focalisation. Il situe souvent le point de vue dans toutes les positions possibles d'une optique. Le lecteur verra ce que voient les combattants de cette guerre mécanique et on les verra eux-mêmes en train de voir, comme par l'objectif d'une caméra : des mécanismes représentés à travers l'image générale et les figures propres d'un mécanisme. Telle est ici la définition de l'objectivité narrative et de la vérité du récit : la qualité d'une écriture de l'évidence qui emprunte ses lois à celles du cinéma.* »  
Pierre Campion in *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, 2001/4.

#### Les essais

· **Georges Bernanos**, *Les Grands Cimetières sous la lune*, Points, 2014 [1938]. Le regard d'un écrivain catholique sur la guerre civile espagnole et toutes les cruautés et fanatismes qui l'accompagnent. Romancier, journaliste et pamphlétaire, Georges Bernanos (1888-1948) a dénoncé la tentation des fascismes. Il est notamment l'auteur



de *Sous le soleil de Satan* et de *Journal d'un curé de campagne*.

· **Michel Lefebvre et Rémi Skoutelski**, *Les Brigades internationales*, Tohu Bohu, 2019. S'appuyant sur des documents inédits, ce beau livre d'histoire retrace, en images, l'élan de solidarité internationale, l'implication des écrivains et cinéastes dans le conflit, l'engagement des volontaires, leur vie quotidienne, les relations avec le peuple espagnol.

· **George Orwell**, *Hommage à la Catalogne*, 10/18, 2000 [1938]. Texte fondateur qui préfigure en partie les visions dramatiques du monde totalitaire de 1984, *Hommage à la Catalogne* est autant un reportage qu'une réflexion sur la guerre d'Espagne. Engagé aux côtés des républicains, Orwell voit dans la trahison des communistes les conséquences du jeu politique stalinien.

· **Rémi Skoutelski**, *L'Espoir guidait leurs pas*, Grasset, 1998. Rémi Skoutelski, s'appuyant sur d'importants fonds d'archives et sur nombre d'entretiens, raconte le destin du contingent français des Brigades internationales dans ses idéaux, ses combats, et dans son quotidien.

#### La guerre d'Espagne

· *Guerre d'Espagne. Pourquoi la république a perdu*. Revue *L'Histoire*, N°427 – septembre 2016.

### Filmographie

· **Espoir, sierra de Teruel** d'André Malraux, Espagne-France, 1945. Adaptation du roman éponyme d'André Malraux. Le tournage de **Espoir, Sierra de Teruel** eut lieu d'août 1938 à janvier 1939. En août 1939, André Malraux présenta son film devant des membres du gouvernement espagnol en exil. En septembre, son exploitation fut interdite par le gouvernement Daladier, sous la pression de l'ambassadeur de France à Madrid, Philippe Pétain. Lien avec **Land and Freedom** : « *Ken Loach retrouve, très étonnamment, un mode de récit par fragments, par scènes, par actions morcelées, qui faisait de l'unique film de Malraux l'exemple prémonitoire et isolé du cinéma d'« histoire immédiate » dont Rossellini allait prendre le relais avec Paisa, tourné au même moment où Espoir connaissait enfin une exploitation commerciale* »  
F. Porcile. *Images documentaire* n°26/27, 1997.

· **Terre d'Espagne** de Joris Ivens, États-Unis-Espagne, 1937. Film tourné en 1937 en soutien à la République

espagnole, qui relate alternativement la violence du front et la pauvreté de l'arrière. Le commentaire du film est écrit et lu par Ernest Hemingway.

· **La Vaquilla** de Luis Garcia Berlanga, Espagne, 1985. Une comédie sur la guerre d'Espagne et un grand succès populaire, équivalent de **La Grande Vadrouille** pour l'Espagne.

### Ciné-Dossiers

Patrick Rotman est également co-réalisateur avec Patrick Barbéris du documentaire sur le communisme : **La Foi du siècle** (2005), objet d'un des Ciné-dossiers de cet ouvrage. Les références présentées ici sont complémentaires de celles que vous pouvez retrouver à la fin du Ciné-dossier consacré à **Land and Freedom**.

**Ciné-dossier rédigé par Victor Courgeon**, diplômé de Sciences Po Bordeaux et de la Fémis, chargé du développement des publics étudiants et lycéens au Festival et intervenant à l'Université populaire du cinéma de Pessac.